

LÉGISLATIVES À BOUIRA

18 partis et un indépendant ont retiré des formulaires en moins d'une semaine

La fièvre des élections législatives semble tenter beaucoup au niveau de la wilaya de Bouira. Et pour cause : en moins d'une semaine, ce sont, selon des chiffres obtenus auprès de la cellule installée au niveau de la Drag de Bouira, pas moins de 18 partis et un indépendant qui ont retiré les formulaires nécessaires.

Cependant, et comme il fallait s'y attendre, ce sont pour le moment les nouveaux partis agréés dans le sillage de la nouvelle loi sur les partis de 2012 et certains, comme l'ANR, touchés par la fameuse loi des 4 % de suffrage exprimé au niveau de la wilaya, ou 10 élus, qui ont retiré ces formulaires pour entreprendre rapidement la collecte des signatures. Des signatures exigées à hauteur de 250 par siège, ce qui donne pour la wilaya de Bouira qui dispose de neuf sièges de députés, 2 250 signatures à collecter auprès des électeurs au niveau des 45 communes de la wilaya. Une opération qui est largement à la portée des nouveaux partis et même des indépendants dans cette wilaya qui possède plus de 480 000 électeurs inscrits dans les listes électorales.

Pour rappel, et toujours d'après le représentant de la Drag, à Bouira plusieurs partis sont dispensés de ces collectes à l'instar du FLN, RND, FFS et le MEN qui disposent de plus de 4 % de voix exprimées lors des dernières élections, alors que le RCD, le MPA, le MSP, le PJ et le PT sont également exemptés car ayant plus de 10 élus chacun à l'échelle de la wilaya.

Cela étant, rappelons que pour le moment, alors que la prétention et l'opportunisme rongent beaucoup de citoyens qui se voient avec leur propre ego, largement «députables» et même élus au mois de mai prochain, les partis habituels qui ont toujours eu des députés comme le FLN et le RND, et à un degré moindre le FFS, le RCD, les islamistes, le PT, le

MPA, etc., temporisent encore, empêtrés qu'ils sont pour la plupart dans des tracas internes sur la confection de leurs listes et surtout, l'éternel problème de classement des candidats et surtout la tête de liste.

En effet, et jusqu'à ce jeudi, hormis le RND qui a tranché sur celui qui devra conduire la liste, à savoir l'actuel coordinateur de wilaya, D' Bouha Mohamed, qui a été accepté à l'unanimité et à qui les membres de la commission de candidature ont donné le feu vert pour classer les autres candidats ; au FLN c'est toujours le flou et la tension qui règnent au sein des potentiels candidats et surtout entre les trois mouhafadhas nées des dernières restructurations décidées par l'ex-SG, Ammar Saâdani.

Ainsi, au FLN, alors que la candidature de l'ex-ministre du Tourisme, Mohamed-Seghir-Kara, qui faisait partie des redresseurs du temps d'Abdelaziz Belkhadem et de Ammar Saâdani, se précise : des voix s'élèvent pour s'opposer à sa candidature ; des oppositions nées d'abord au sein de la mouhafadha de Lakhdaria où il a déposé sa candidature. Des sources affirment que la majorité des kasma de la mouhafadha de Lakhdaria est contre la candidature de cet ancien ministre qui ne s'est jamais manifesté et qui n'a jamais été utile pour sa région ni pour sa wilaya d'ailleurs, tant il a toujours vécu à Alger.

En somme et selon certains militants FLN, le retour des anciens dinosaures fera fuir les électeurs et même les militants, alors que le

pouvoir fait tout pour encourager la participation.

Aussi, les militants du FLN plaident plutôt pour des candidatures de militants vivant dans la wilaya et pouvant être utiles une fois élus.

Ce sentiment est partagé également par les militants du FFS qui ne voient plus d'un bon œil la candidature annoncée de Djamel Baloul, un militant certes de la première heure, natif de Chorfa mais qui ne sera encore une fois, comme l'a été l'actuel député Ahmed Betatache, d'aucun apport pour la wilaya ou pour le parti et les militants à l'échelle locale.

Aussi, et là également, les militants FFS plaident pour des candidatures de militants vivant entre les citoyens et maîtrisant les problèmes qui se posent pour la wilaya et ses différentes régions.

Au RCD, rien n'est tranché pour le moment entre les quatre potentiels candidats que sont les P/APC de Haïzer et El Esmam, Meziane Chabane et Hellal Ahmed, l'ex-P/APC de Chorfa et actuel secrétaire national chargé aux élus,

Akkache Yahia et l'ex-président du BR, Mebarki Abderrahmane.

Du côté des islamistes, des sources rapportent que les alliances se font et se défont quotidiennement mais ce qui est sûr, c'est qu'ils seront fin prêts le jour J pour essayer d'arracher au moins un siège de député au niveau de la wilaya, tant la région de Lakhdaria a toujours été un réservoir pour eux.

Pour les autres partis, que ce soit le MPA, le PT, le FNA et le PJ, ou encore le MEN qui figure parmi les rares partis à disposer des 4% de suffrages exprimés au niveau de la wilaya, et beaucoup de nouveaux partis ; tous seront là et ils garniront encore une fois la galerie, avant de se voir tous au soir du 4 mai éliminés pour n'avoir pas atteint les fameux 5 % de voix exprimées. Ils seront là pendant des semaines à animer la scène politique, à haranguer « les foules », à crier haut et fort que tout n'était pas joué d'avance et que tout sera possible, et tous se rendront compte au soir du 4 mai qu'ils avaient tort de croire, alors

que la loi confectionnée un certain jour de 2012 est toujours là comme un véritable couperet pour eux.

Nous ne saurons jamais combien de temps il leur faudra pour qu'ils comprennent que seules des alliances et des regroupements en familles politiques de plusieurs sigles avec des candidatures uniques pourront les voir gagner des sièges. Et tant que ce n'est pas le cas, la fameuse loi électorale arrangera les partis traditionnels que sont le FLN et le RND et certains partis que le pouvoir choisit pour chaque législature comme c'était le cas pour le PT en 2002, le FNA en 2007 et le MPA en 2012.

Une chose est sûre : malgré toute cette fièvre, beaucoup de partis politiques, y compris parmi ceux qui se voient grands, diront au soir du 4 mai que Benflis avait finalement raison de boycotter.

Mais ce sera trop tard ; le système aura encore une fois gagné le pari de sa survie. L'éternel recommencement, quoi !

Yazid Yahiaoui

SOUK AHRAS

Les fuites d'eau se multiplient

De grosses fuites d'eau sont apparues depuis plusieurs semaines au niveau des cités appelées communément par les Soukahrasiens Haï Jabanet Lihoud, Dallas, cité Rebahi-Nouar, cité Galoussi, Mezghuiche, cité des 572 Logements Cnep et celle des 1 700 logements à Baral Salah et la cité dortoir appelée communément El Qaria et la liste est encore longue. A vue d'œil, des quantités impressionnantes de ce liquide ô combien précieux se déversent sur la chaussée.

Les appels répétitifs des habitants de Baral Salah, dans le but de sensibiliser l'Algérienne des eaux (ADE) pour colmater ces fuites patentes, n'ont donné aucune suite, ont déploré des citoyens en grogne.

Un citoyen qui s'est rapproché de notre journal, nous dit : «Aussi paradoxal que cela puisse paraître la réhabilitation du réseau d'AEP a été achevée depuis plusieurs mois au niveau de la quasi-totalité des quartiers. En principe, si ces travaux sont réalisés dans les normes avec un suivi rigoureux, ce liquide précieux combien coûteux ne sera pas du tout déversé dans la

nature. Je serai contraint de saisir le premier responsable de la wilaya par écrit sur cette situation, sur ces fuites qui durent depuis plusieurs mois sans que les responsables de l'ADE n'interviennent.

Il est utile de préciser qu'en l'espace de quelques semaines seulement, le nombre de fuites d'eau au chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras a dépassé de loin les 100 fuites. Les responsables de l'ADE, pour se dédouaner de cet impair, donnent un argument redondant, à savoir que les engins des entreprises en charge des travaux de réhabilitation sont à l'origine de ces dégâts. Pour les citoyens qui se plaignent, cet argument fallacieux est irrecevable d'autant plus que les travaux de rénovation du réseau d'AEP sont terminés depuis belle lurette.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les conduites d'eau endommagées devraient faire l'objet d'un entretien permanent pour éviter ce gaspillage d'eau dans la nature au vu et au su de tous.

Barour Yacine

INVITÉ DU FORUM DE RADIO TIZI-OUZOU

Le nouveau recteur de l'UMMTO évoque ses ambitions managériales

Invité du forum de jeudi dernier de radio Tizi-Ouzou, le P' Ahmed Tessa, recteur de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, a longuement disserté sur la situation et les perspectives de l'institution qu'il dirige, évoquant les avantages comparatifs en matière de recherche académique qui permettront à celle-ci, si ces atouts sont exploités, d'interagir avec son environnement socio-économique.

Une ambition que se promet de réaliser le recteur de l'UMMTO dont les services projettent d'organiser des journées portes ouvertes sur les laboratoires de recherches de l'université. Une manière de donner de la visibilité et de promouvoir la multitude de travaux de recherche auprès des partenaires institutionnels et du monde de l'entreprise qui seront conviés à cette manifestation qui compte beaucoup aux yeux du P' Tessa, qui visiblement, veut briser le carcan des vœux pieux qui caractérise depuis des décennies, le discours de toutes les autorités en charge de la gestion de l'enseignement et de la recherche universitaire en Algérie. Pour le professeur A. Tessa, ce potentiel dormant au niveau des laboratoires de

recherche de l'UMMTO peut permettre à celle-ci de réaliser des recettes grâce à ses prestations de services. Des pistes sont à explorer dans le cadre de la réglementation par la «mise en vente» de ces produits de recherche, soit en leur trouvant des applications dans le domaine technique et industriel, soit en s'investissant dans l'activité de consulting, d'expertise et de formation au profit des entreprises ou des organismes institutionnels ou privés.

«Une relation gagnant/gagnant qui profitera aux deux parties», préconisera le P' A. Tessa qui, les contours, de ce qui s'apparente à ses yeux à une nouvelle dynamique, se précisent, désormais avec la signature de conventions avec des partenaires extérieurs, à

l'exemple du FCE et de la Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les étudiants provenant de certains pays africains scolarisés à l'UMMTO et dans d'autres universités du pays sont un gisement de cadres à exploiter pour en faire des passerelles au profit de l'économie nationale, dès le retour de ces étudiants dans leurs pays respectifs, a souhaité le recteur de l'université de Tizi-Ouzou qui abordera le lourd passif héritage d'une gestion problématique et conflictuelle vécue par l'université de Tizi-Ouzou. Troisième recteur à être nommé en moins d'une année, le P' A. Tessa reconnaîtra avoir «hérité d'une situation compliquée que nous sommes en train d'assainir peu à peu», révélant, à titre illustratif que mille sept cents étudiants sont dépourvus de leurs certificats de scolarité.

Une situation cocasse résultant d'un dysfonctionnement du service rectoral concerné dommageable à ces étudiants privés de leur droit d'avoir une chambre et d'une bourse.

S. A. M.

IRIS inaugure son nouveau showroom au Park Mall de Sétif

IRIS continue sa politique de proximité à travers le renforcement du déploiement de son réseau de showrooms. Ainsi, jeudi dernier, les cadres du leader de l'électronique en Algérie ont organisé la cérémonie d'inauguration de leur 46^e showroom sur le territoire national.

Ce showroom situé au niveau du rez-de-chaussée du Park Mall de Sétif sur une superficie globale de 205 m², est le deuxième showroom d'IRIS à Sétif ce qui dénote l'importance de cette région et surtout la demande croissante des consommateurs algériens sur les produits IRIS. Du coup, les responsables de la marque locale ont tenu à répondre aux attentes de leurs clients en leur ouvrant un nouvel espace dans lequel ils seront en mesure de trouver toute la gamme des produits IRIS à des prix étudiés, couverts par une garantie mais aussi par un service après-vente de choix. Avec plus de 200 m² de superficie d'exposition, cette nouvelle boutique de la marque accueille une large gamme de produits répartie sur plusieurs zones.

Les produits électroménagers, à savoir téléviseurs, réfrigérateurs, cuisinières, fours électriques, climatiseurs et produits IT&Mobile seront mis en avant dans cette boutique. Ce sera aussi l'occasion pour les clients de découvrir les nouveautés de la marque. En plus des différents produits, l'espace TV, accueillera le OLED TV en avant-première. La partie IT&Mobile profite d'un large espace d'exposition, avec plusieurs comptoirs pour mettre en lumière l'ensemble des modèles de terminaux commercialisés en Algérie par la marque IRIS. Les clients pourront découvrir le nouveau arrivé de la gamme VOX, à savoir le VOX POP ainsi que la nouvelle tablette compatible 4G, La G 8020.

Pour fêter l'ouverture de ce nouvel espace, une remise exceptionnelle de 10% est accordée sur place pour tous les produits exposés sur place et les visiteurs du Mall pourront donc profiter de cette offre pendant un mois.

Notons qu'IRIS est la marque commerciale de l'entreprise algérienne «Saterex» créée en fin 2004, et aujourd'hui employant plus de 2 500 personnes, spécialisées dans la fabrication des produits électroniques, électroménagers, IT & Mobile.

Imed Sellami